

Le papillon

Comme elle est jolie, la valse du papillon,
Voguant de fleur en fleur, ivre de soleil.

Comme elle est troublante, sa façon ingénue
D'ouvrir et de fermer ses ailes de velours.

Il danse dans la lumière en se laissant porter
Par d'imperceptibles mouvements de l'air,
Et s'il vacille parfois au seuil d'un tourbillon,

Les vents contraires ne l'ont pas encore rabattu jusqu'au sol.

Et il reprend son vol, fantasque, imprévisible,
Caressant de ses ailes les objets immobiles,
Arrachant au contact de leur âme captive
Une poussière d'écailles, colorée et amère.